

MANCHESTER.—Une jeune personne âgée de 16 ans, menacée de consommation, était malade depuis un an. Les remèdes demeuraient sans effet : elle se mit à faire usage des *Roses Bénites*, avec une Neuvaine à N. D. du T. S. Rosaire. Dès les premiers jours de sa Neuvaine, elle fut guérie. Reconnaissance sincère à Marie, Mère de Dieu !—UNE ABONNÉE.

ST. JEAN DESCHAILLONS.—Actions de grâces pour une faveur obtenue par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire. UNE ABONNÉE.

\*\*\*.—Une jeune fille dangereusement malade s'était recommandée à N. D. du T. S. Rosaire. Elle s'appliqua à elle-même, avec un profond respect et une grande confiance, une Relique du *Lieu de la Ste Crèche*, avec promesse, si elle était guérie, de le publier dans les Annales. La faveur a été obtenue. Mille remerciements à notre bonne Mère !

#### UNE ENFANT DE MARIE.

BÉJANCOURT.—Au Révd Monsieur Duguay, gérant : Il y a quelque temps, je recommandais aux prières des petits enfants du Cap, qui prient, jusqu'à deux et trois fois le jour, devant la belle statue de Marie, et devant son divin Enfant, la petite statue bénite à *Bethléem* et enrichie de si grandes Indulgences, je recommandais, dis-je, mon petit garçon, qui avait les fièvres lentes et qui ne prenait point de mieux. Il me vint alors la pensée d'honorer la sainte Vierge, en publiant la guérison de mon enfant, si je l'obtenais par la prière des petits enfants, dans son beau Sanctuaire. Je fis donc cette promesse, et presque